

# L'ECHO DES GRANDS FONDS

## AMICALE DES PLONGEURS DEMINEURS



### Rédacteurs

BROCOT Pierre  
GUIVARC'H  
Christian  
LIVOURY Philippe  
PLANÇON Jean-  
Marc



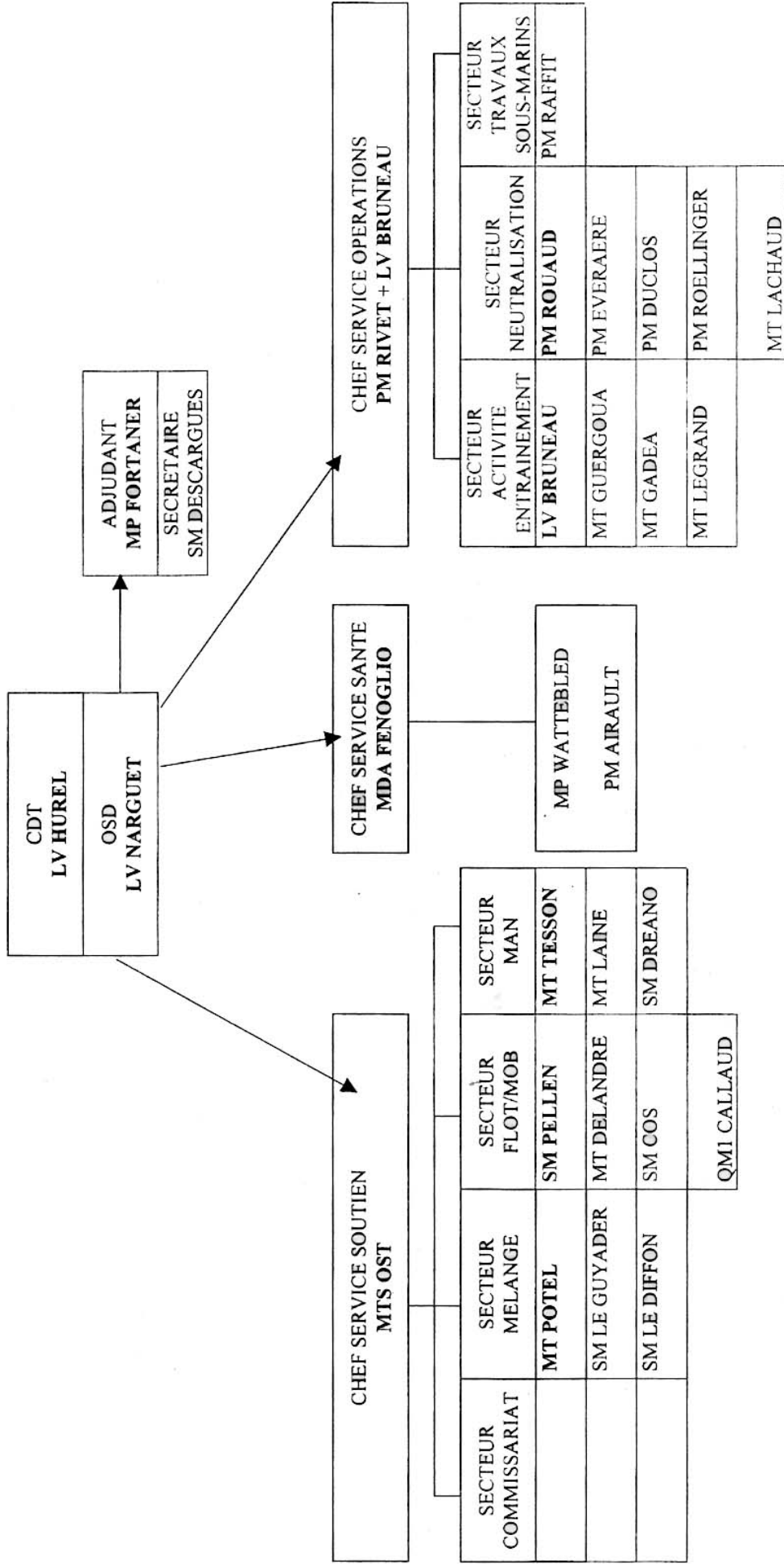
### SOMMAIRE

Le père Noël a offert au GPD Manche – Mer du Nord .....	1
REPARTITION DU PERSONNEL DU GPD MANCHE .....	2
VŒUX DU PRESIDENT ET DES MEMBRES DU BUREAU .....	3
UN AMI NOUS A QUITTES : ADIEU CLAUDE JAFFRE .....	4
NOUS NE DEVONS PAS LES OUBLIER .....	5
PIERRE DUPUCH NOUS RAPPELLE LA TRAGIQUE HISTOIRE .....	6
L'ÉPAVE DE VILLEFRANCHE SUR MER AVEC LE G.P.D. MED .....	8
LOTO ANNUEL .....	9
DES PLONGEURS DEMINEURS MECONTENTES .....	11
JOURNÉE DU PATRIMOINE – LES AVENTURES D'UN PIED LOURD... (voir texte au verso) .....	12
JOURNÉE DU PATRIMOINE – LES AVENTURES D'UN PIED LOURD ... suite .....	13
BAPTEME DE PROMOTION ET ASSEMBLEE GENERALE A L'ECOLE DE PLONGEE .....	14
RETROUVAILLES .....	14
LES PETITES ANNONCES QU'IL FAUT LIRE .....	15
SE RECONNAITRONT T'ILS ? .....	16

Le père Noël a offert au GPD Manche – Mer du Nord  
de quoi jouer dans le sable...  
Ils ont fait la bombe !

N°52 – FEVRIER 2002

**REPARTITION DU PERSONNEL DU GPD MANCHE**



(1) Ce poste sera supprimé à l'arrivée du personnel civil et ventilé dans un autre secteur

QUE LE VENT DU SUD FAUVE ET BRULANT SOUFFLE SUR VOS CŒURS,  
UN SEMIS DE BRILLANTS REGARDS D'AMOUR, D'ESPOIR, DE BONHEUR,  
ET LE PARFUM D'UNE MAJESTUEUSE HAIE D'ORANGERS,  
VOUS TRANSMET NOS VŒUX NICHES DANS LES PALMIERS.

## VŒUX DU PRESIDENT ET DES MEMBRES DU BUREAU

---

**A toute la grande famille des plongeurs démineurs, amis et sympathisants, aux épouses, à leurs enfants, nous souhaitons tous nos vœux de santé, prospérité et de réussite en ce début d'année 2002.**

La fin de l'année 2001 a été marquée par des événements qui ont agité notre pays et qui dénote bien un malaise dans l'armée. Chez les plongeurs démineurs le mécontentement monte, les jeunes B.S du cours actuel se plaignent d'un malaise, dont nous allons parler dans ce journal.

L'un des principaux objectifs de notre amicale est d'assurer le lien entre nous les anciens et les jeunes, notre rôle consiste bien sur à les aider, ce que nous nous efforçons de faire.

Mais ce que je peux dire à ces jeunes, c'est que la spécialité de plongeurs démineurs est une aventure passionnante, un métier à risques que nous avons choisi parce que nous l'aimons, il serait dommage même si certains sont mécontents, de passer à côté d'une carrière aussi remplie.

Gardez confiance, soyez patients, je pense que si une injustice s'est introduite dans le système formation, avec le temps et l'aide de tous vous serez encore tous fiers de porter notre insigne.

Pierre BROCAT

### Séjour à RISOUL



Roger MARTIN – Jacky son épouse, Pierre BROCAT et DOUARINOU dit doudou



SAINTE ANNE LA CONDAMINE février 67  
JAFFRE      MENUT      PAGES

Tu nous as quittés, tu es parti rejoindre les autres copains, la liste s'allonge.  
A l'assemblée générale de BREST 2000 tu m'as fait de la peine, en me voyant tu es parti pleurer dans ton coin, maintenant c'est moi qui ai des larmes. Nous étions ensemble à l'école de plongée il y a combien de temps en arrière 40, 45 ans ? Le temps passe c'est fou. Adieu mon copain, prépare-nous une place a coté de toi.

ZOUZOU



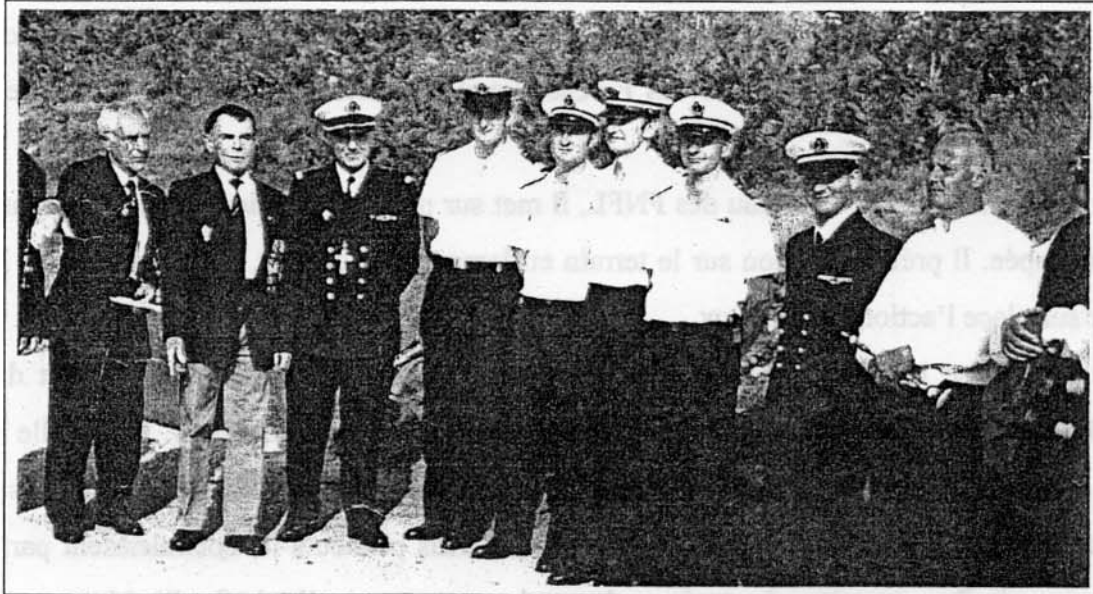
Le drapeau de la section  
Manche Mer du Nord

---

## NOUS NE DEVONS PAS LES OUBLIER

Le 29 août 2001, une cérémonie conduite par Pierre DUPUCH Président de l'Union Bretonne des Combattants, s'est déroulée à Plogoff, à la mémoire du Commandant Honoré d'Estienne D'Orves et de ses compagnons fusillés au Mont Valérien le 29 août 1941.

Sur la demande du Président de notre amicale de la section Atlantique Emile SEVELEC, au chef d'état major de la force d'action navale Alfa Mines, une délégation de quatre plongeurs démineurs du groupe Atlantique assistaient à cette poignante cérémonie, ainsi que quatre anciens du 2ème GPD, Gérard ANDRE, Jacky COUSIN, Pierre DUPUCH et Raymond LEGOFF. Le Commandant Honoré d'ESTIENNES d'ORVES était le père du Commandant(r) Marc d'ESTIENNES d'ORVES plongeur démineur membre de la section Toulon.



Monument érigé à la mémoire  
des premiers résistants

Il y a soixante ans aujourd'hui, le 29 août 1941, tombaient sous les balles allemandes au Mont Valérien, le Commandant Honoré d'Estiennes d'Orves et ses compagnons Maurice Barlier et Yann Doornick.

Ces trois hommes eurent le triste privilège d'être les premiers résistants fusillés par l'occupant.

Rien dans l'éducation du comte Honoré d'Estienne d'Orves né en 1901 dans une famille provençale ne le prédestinait à cette décision de rupture avec l'ordre établi, qu'il prend dès le 9 juillet 1940, en quittant son navire de l'escadre française basée à Alexandrie. Rien, hormis cette volonté farouche de poursuivre le combat partout où cela serait possible.

Entraînant à sa suite quelques officiers et une douzaine de quartiers-mâtres et matelots, il rallie l'Angleterre et le noyau des volontaires des Forces Navales Françaises Libres à Londres le 10 octobre 1940.

Affecté sur sa demande au 2<sup>ème</sup> bureau des FNFL, il met sur pied les premiers réseaux de renseignements en France occupée. Il préfère l'action sur le terrain et demande, et obtient, d'être envoyé en France pour coordonner sur place l'action des réseaux.

A bord de la pinasse la « Marie-Louise », il débarque ici à Pors Loubous dans la nuit du 22 au 23 décembre 1940, en compagnie d'un radio de 19 ans connu sous le nom de Marty. La famille Normant de Penneac'h les accueille. Pourquoi Pors Loubous ? Simplement parce que les premiers ralliés à la France Libre furent les hommes de l'Île de Sein. En majorité marins pêcheurs ils connaissaient parfaitement la côte de la pointe du Raz et avaient des amis sur le continent, en particulier la famille Normant.

Les premiers à avoir débarqué à Pors Loubous sont Yann Doornick le 5 septembre 1940 et Maurice Barlier le 4 décembre 1940, tous deux comme agents de renseignement en élément précurseur.

Jean-François Follic patron pêcheur et son équipage de la « Marie-Louise » premiers à rallier la France Libre, se porteront volontaires pour assurer le transport et les débarquements des agents FFL en France occupée.

Sous le pseudonyme de Jean-Pierre Girard, le Cdt d'Estiennes d'Orves se rend à Nantes où il met sur pied le réseau « NEMROD ». Ses adjoints sont Maurice Barlier agent de vente de la maison Amieux, et Jan Doornick, jeune parisien d'origine hollandaise engagé dans les FFL.

Il se rend à Paris, multiplie les contacts, surtout dans le milieu marine, organise des sous-réseaux. Son radio Marty, lui semblant peu sûr, le Cdt d'Estiennes d'Orves décide de le renvoyer en Angleterre. Informé par son chef de cette mesure, le 20 janvier 1941, Marty dénonce son chef et tout le réseau aux allemands. Sur ordre des allemands il intoxique Londres grâce au code secret dont il dispose pour émettre ses messages.

.../...

La « Marie-Louise » est ainsi piégée avec tout son équipage et le radio Jean-jacques Leprince âgé de 18 ans venant d'Angleterre pour remplacer Marty.

Pendant le trajet vers le continent, l'équipage de la « Marie-Louise », enfermé dans la cale, détruit le nouveau poste radio, les codes et le matériel nécessaire au réseau et le dissimule dans la caisse à eau afin de les soustraire aux allemands.

Le 26 février, presque tous les membres du réseau NEMROD ainsi que l'équipage de la « Marie-Louise » se retrouvent incarcérés à Paris à la prison du Cherche-Midi.

Le Cdt d'Estiennes d'Orves est isolé de ses camarades ; il est enfermé à la prison de Fresnes, emmené en Allemagne puis ramené à la prison du Cherche-midi.

Le procès dure douze jours, et malgré l'intervention de hautes personnalités allemandes ayant durci leurs positions suite à l'assassinat de l'aspirant de marine Weber au métro Barbès, il entend son arrêt de mort prononcé par le tribunal de guerre allemand et est exécuté avec ses compagnons Maurice Barlier et Yann Doornick le 29 août 1941 dans la clairière du Mont Valérien.

Les autres condamnés, LE GIGAN, CLEMNT et sa femme, LEPRINCE, FOLLIC, CORNEC, DOHET, GUILCHER, PENNEC, BIZIEN, seront graciés mais connaîtront l'horreur de la déportation.

Devant mourir le premier, le Cdt d'Estiennes d'Orves se tourne vers le président du tribunal, qui avait tenu à venir rendre hommage aux trois hommes pour leur courage et leur grandeur d'âme, et lui dit « Monsieur, vous êtes officier allemand, je suis officier français, nous avons tous les deux fait notre devoir, permettez-moi de vous embrasser.

« Le français et l'allemand s'étreignirent devant les soldats du peloton d'exécution frappés de stupeur. Refusant le bandeau que leur tend le commandant du peloton, le Cdt D'Estienne d'Orves et ses compagnons Maurice Barlier et Yann Doornick meurent en français et en chrétiens avec un courage admirable.

Si aujourd'hui nous sommes libres, c'est grâce à de tels hommes et femmes qui ont fait le sacrifice de leur vie afin que vive la France.

A l'hommage que nous rendons aujourd'hui nous associons tous les membres du réseau NEMROD, le patron et tout l'équipage de la « Marie-Louise », la famille Normant et toutes celles et tous ceux qui ont dit non à l'asservissement.

## L'ÉPAVE DE VILLEFRANCHE SUR MER AVEC LE G.P.D. MED

Du 8 au 19 octobre 2001 le GPD MED participait à une campagne de fouilles archéologiques sur le site de la LOMELLINA. Cette nave Génoise, coulée en 1512 lors d'une tempête, gît par 20 mètres de fond en baie de Villefranche.

Le BBPD Pluton et son équipage ont permis à douze plongeurs du GRAN (Groupe de Recherche d'archéologie navale) dirigée par le Cdt Max Geroux d'organiser ces fouilles dans les meilleures conditions qui soit. Huit plongeurs de la section GSM (génie sous-marin) auront mis en oeuvre leurs capacités de dévasage et de relevage.

Plongées auront été effectuées sur le site au cours de cette campagne.

Sept heures, dans la rade de Villefranche, le vent est nul, la mer est d'huile, un grand quatre mâts barque vient au mouillage. Seul le bruit de son groupe électrogène perturbe le calme de la baie. Une cloche sonne, la ville s'éveille.

Cela fait déjà six jours que le Pluton est embossé à l'aplomb du site archéologique de la nef génoise la LOMELLINA coulée là par la tempête 20 mètres d'eau en 1512.

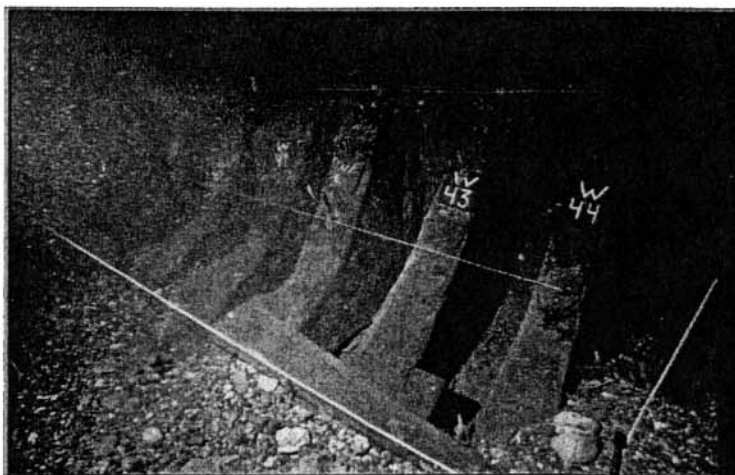
Le bâtiment affourché est cap au sud, pour se prévenir d'une éventuelle houle du large. La plage arrière s'anime.

La caméra de surveillance qui est restée sur le fond, est mise en marche avant le départ des plongeurs. Elle nous renvoie les premières images du fond. L'eau est très claire, le voile de vase de la veille s'est dissipé au cours de la nuit. Impression d'importuner... Les rougets s'affairent, les barbillons dans la vase, sans se douter qu'ils soient observés. Les premières varangues sombres de l'épave de la LOMELLINA sortent des sédiments, un magnifique et immense tapis vert fluorescent de *Colerpa-taxifolia* les entourent.

La tâche d'aujourd'hui consistera à déblayer les matériaux plus profondément, sous les structures, afin de permettre les prises de mesures.

Les premiers plongeurs se mettent à l'eau, je les suivrai bientôt. Ce sont les caméramans avec leur lourd matériel, qui profitent de la visibilité pour glaner quelques plans. Ce soir ces images seront sur le NET.

Les photographes laissent la place aux terrassiers. Dans quelques minutes, un gros nuage de sédiments troublera l'eau. Je pars



pour quarante minutes de travail. A mesure que je m'enfoncé, les structures apparaissent plus clairement : quille, varangues, virures de galbord, bordées.

Sur le fond le travail s'organise. D'abord timidement, presque à tâtons, puis les gestes se font plus précis. Ça y est, le suintement de la dévaseuse se fait entendre. En haut, à vingt mètres au-dessus de moi, sur le pont du Pluton, la motopompe tourne à plein régime.

Deux « suceuses » à eau travaillent de concert. Posées sur le fond, des mains gantées « leur donnent à manger » des volutes de vase qui sont aspirées ; elles évacuent les petits matériaux, alors que les plus gros sont déplacés dans des paniers en dehors du périmètre de fouille. Les matériaux que nous évacuons, sont essentiellement composés des galets qui constituaient le lest du navire.

Les repères des précédentes campagnes de fouilles se

découvrent les uns après les autres. Petit à petit on imagine les formes et les volumes du navire qui dort depuis cinq cents ans dans la vase protectrice des eaux de Villefranche. Les gros rougets semblent nous accompagner dans le travail ; ils fouillent en formation la vase que nous avons ébranlée en bordure de tranchée. Des sars, des pagres et autres, préfèrent attendre patiemment au refoulement de la suceuse, où ils happent tout ce qui passe à leur porté. Il ne restera rien.

Mon remplaçant arrive, déjà les quarante minutes sont passées et je dois remonter. Par gestes, je lui transmets les directives du travail qui reste à faire. Les GRAN et les plongeurs ainsi toute la journée.

C'est au tour le l'architecte charpentes navales de glaner les relevés qui la façon dont les maîtres assemblaient leurs navires. Un relevés recueillis il y a dix ans anomalie dans la construction NAVE. Il s'agit donc de ces mesures. L'architecte valeurs. Le mystère subsistera C'est le surlendemain que les L'architecte a fait, à dix ans sur une même côte de profil de quille. Le voilà rassuré, l'erreur est corrigée et les mesures enfin cohérentes : c'était la raison principale de notre présence sur le site.



équipe de plongeurs du démineurs se succèdent

spécialiste des s'immerger. Il part permettront de confirmer charpentiers de l'époque mystère demeure car les semblent révéler une de l'ossature de la confirmer ou d'infirmer remonte avec les mêmes encore un jour.

doutes seront levés. d'écart, la même erreur

La première partie de la campagne s'achève, demain il faudra inverser « les suceuses », les matériaux retirés de l'épave devront retrouver leur place, pour la protéger à nouveau pendant de longues années de l'usure du temps.

MP Livoury Philippe



Le dimanche 27 janvier 2002, dans les locaux de la Tourelle, a été organisé le grand loto annuel de l'association des anciens plongeurs démineurs de la région Méditerranée.



Ce fut une excellente occasion pour la première présentation du drapeau de l'association répondant aux souhaits de la majorité des participants au budget programmé pour ce bel ouvrage. Si certains ont envie de se joindre à cet effort financier, il n'est plus « franc hement » mais « euro sement » jamais trop tard. François BOUIN accueillera vos oboles avec le sourire qui lui va si bien.



La société AQUALUNG représentée par Jean Luc DIAINVILLE, avait assuré le rôle principal de généreux donateurs. Les lots comprenaient des sacs de plongée, des sacs à dos, une lampe de plongée, une montre G-schock CASIO, un détendeur « Titan ». Le tout a été complété par un gigot apporté par Roger Martin et une caisse de vin PRACHELSTROFFER offerte par l'amicale.

Des moyens de chauffage d'appoint dont le seul but était de servir de starter à la chaleur humaine qui n'allait pas manquer de se dégager, Après l'installation des bureaux est passé à table repas préparé par présents par ordre Bouin, Pierrot Jean Luc Diainville, Christian Guivarc'h et et Jacky, Pierrot Gilles, Hélène, Gérard SION En début d'après-midi parmi lesquels le Emile Pannetier et son aussi Pierre Deboissy ZOUZOU.



François Bouin pour prouver qu'il était son digne successeur, a profité de l'aubaine pour récupérer les cotisations annuelles...

Maurice TIXIER était le « maître des boules » et sa dextérité à faire tourner la cage devait relever d'une vie antérieure dans la peau d'un écureuil ! Il a été aidé sur la fin par son ami René TALEC dont la puissance physique a permis de faire gagner un cheval vapeur à la machine... Notre président, Pierrot BROCOT, au risque de se casser



la voix, assurait le rôle de crieur pour relayer les annonces vers les tables du fond, les distraits ou ... les sourds. Il pourra maintenant postuler pour un poste à la bourse ou à la criée... Par sa patience et sa gentillesse, il a frisé la nomination aux Oscars de la sainteté comme le prouve le cliché pris à la volée par un reporter inspiré ou facétieux !



Ceux qui ont gagné un lot ont été très heureux. Ceux qui n'ont rien gagné ont été très heureux...

Nous avons fini l'après-midi en partageant la galette des rois dont les trois variétés ont nécessité de boire du champagne pour en accélérer le métabolisme.

Ce fut donc une excellente journée placée sous le signe de l'amitié et de la bonne humeur.

Réponse de la page finale

Voici dans l'ordre de haut en bas :

GILLE - BRUN - MORENO - GIMENEZ - CACAUD - REYNOLD - DORCHE - CAVAILLE  
 CHAFFEAUGEANT - BACIGALLUPO  
 MARTINI - CAHAREL - LOHNERT - CHARLE  
 ARRACI  
 CECCINI - GONZALES - Cdt GERGERES - TALEC - MENDU - BOIN

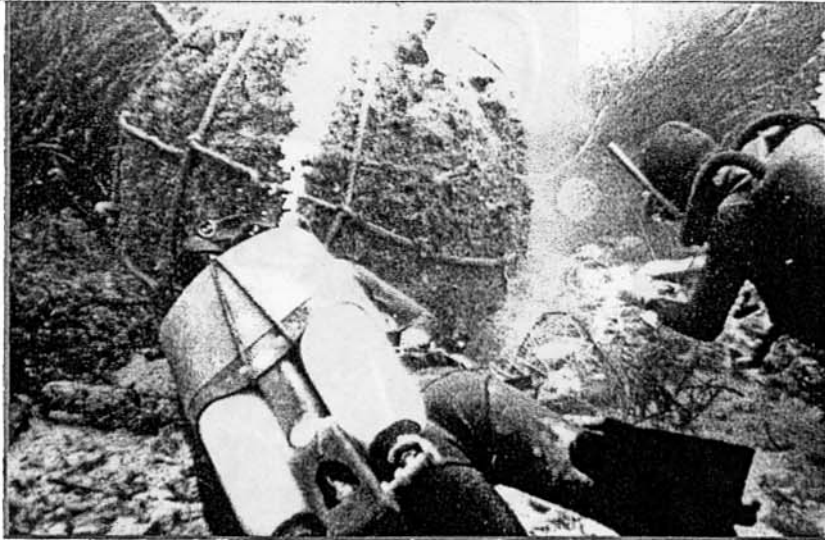
Humour aquatique par notre ami Pierre DUPUCH



## DES PLONGEURS DEMINEURS MECONTENTENTS

Après le Déminage du Canal de Suez en 1974, la marine décide la création du cours de neutralisation qui a bien fait évoluer la spécialité de plongeur démineur. Ce cours qui durait 3 mois était ouvert à tout PLD volontaire ayant au moins 2 ans de spécialité. Par la suite, ce cours a été inclus au BS jusqu'en 2001 et comprenait un stage d'I.E.E.I.(1) et de C.A.M.A.R.I.(2). A la sortie du BS, les PLD détenaient une

Préparation au pétardement d'une mine à « orin » 1969 – 3<sup>ème</sup> GPD



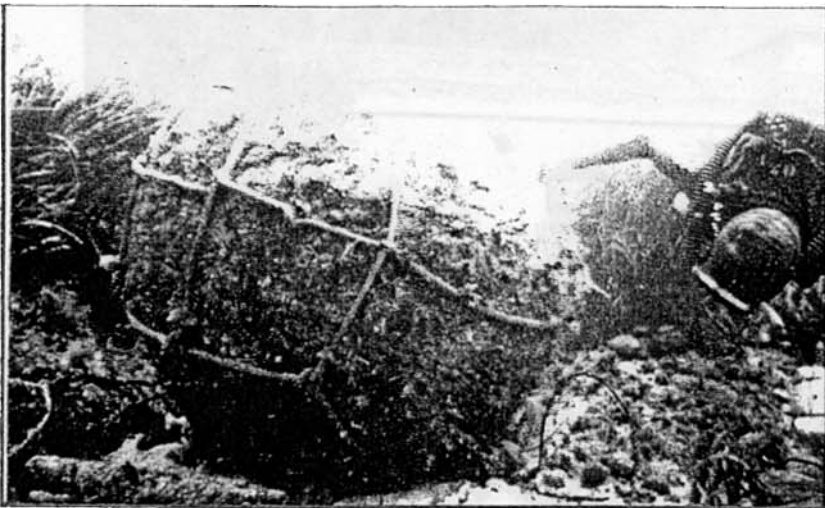
licence opérationnelle sur les engins explosifs.

Lors de leur rentrée au BS en octobre 2001( un mois de retard par rapport à l'an dernier), nos jeunes futurs BS, ont eu la désagréable surprise de constater que le programme avait été allégé, plus d'I.E.E.I., plus de C.A.M.A.R.I. donc pas d'I.M.E(3).

Leur diplôme en poche, pour ceux qui restent, puisque l'un d'eux a quitté le BS au début du cours afin d'exprimer son mécontentement, l'inquiétude monte, ils craignent pour leur avenir. Car l'avenir du jeune promu BS s'oriente plus vers l'embarquement sur les chasse mines, que vers les GPD.

En fait, ce n'est pas l'embarquement qui les inquiète, ils sont marins avant tout, mais l'emploi du C.M.T(4) a évolué également. Actuellement, un PLD embarqué, pratique plus la peinture que la chasse aux mines. Un exemple donné par un démineur dernièrement embarqué :2 mines pétardées au cours d'une année. Nous sommes effectivement loin de la chasse aux mines que nous avons connu et pourtant il reste tant à dépolluer...

Préparation au pétardement d'une mine à « orin » 1969 – 3<sup>ème</sup> GPD

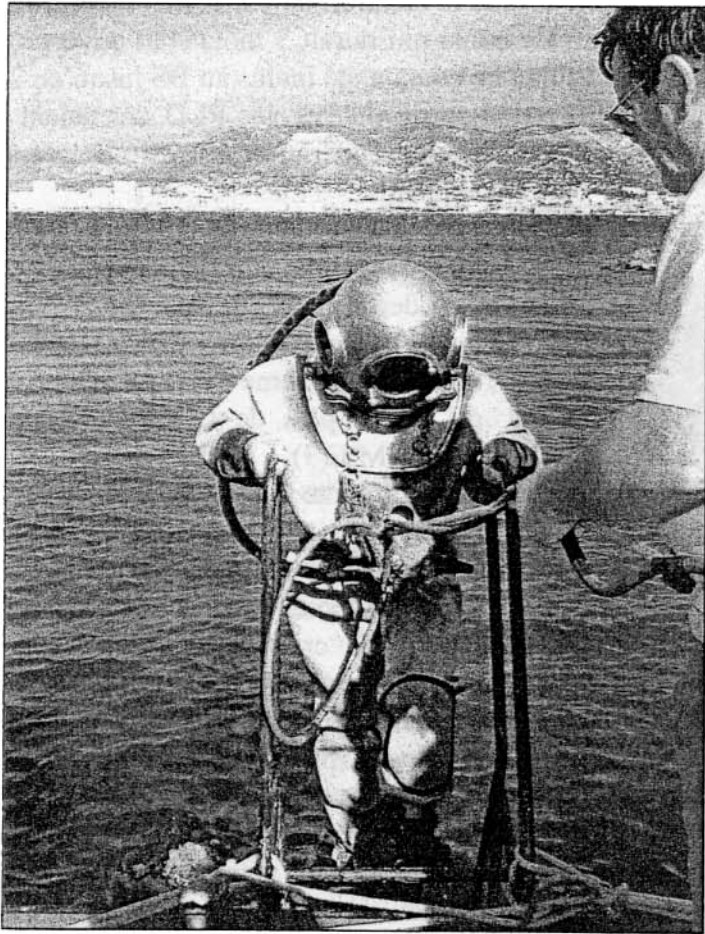


### De la section Manche Mer du Nord :

Depuis 1997, les plongeurs démineurs s'appellent « plongeurs d'armes » pour le système de rémunération. A l'heure actuelle, ils sont rémunérés sur 50 plongées spéciales plongeurs d'armes (SPA).Elles comprennent toutes les plongées aux différents mélanges suroxygénés et toutes les plongées à l'air supérieures à 35 mètres. Elles valent 68,6 euros la plongée. Par contre, avec ce nouveau système, es jeunes ne font plus que 6 à 8 mois de bonification pour travaux subaquatiques. C'est pour ces

premières raisons semble-t-il que la marine a du mal à recruter plus de plongeurs démineurs et également le régime des affectations, qui selon certains, reste une affaire de copinage, ce qui mine le moral de beaucoup de jeunes (et de moins jeunes) qui voient leur avenir se cantonner aux seuls CMT.A l'heure actuelle, l'armement de ces mêmes chasseurs a été réduit à un PMS plongeur « neutra » et un SM plongeur de fait du manque d'effectif : environ 50 plongeurs sur 197 prévus par la Marine.

(1) Intervention. Engins. Explosif. Improvisé. (2) Certificat. d'Aptitude. à la Manipulation. des Rayons. Ionisants. (3) Intervention. Manipulation. Explosif. (4) Chasseur de Mines Tripartite.



A l'occasion de la journée « portes ouvertes », les 15 et 16 septembre 2001, une démonstration de plongée en scaphandre lourd a été organisée par Pierrot au fort de l'Eguillette. Le matériel avait été prêté par notre ami Eric ALBEROLA dirigeant du club St Mandrier plongée.

Greg ROBIN, équipé en scaphandre autonome, assurait la sécurité le 15 tandis que Samuel BITTON lui succédait le 16. Maurice MENUT, Raymond OBER, Gérard SION, René TALEC, Louis TURLE, ancien chef du service de plongée de l'arsenal, assuraient les rôles de l'équipe surface, à savoir habillage, équipement des scaphandriers puis la procédure inverse, sans oublier la surveillance de la ligne de vie et de l'alimentation en gaz, fourni par des bouteilles d'air comprimé.

Faire entrer ou sortir un gaillard dans la « pouque » n'est pas toujours une mince affaire. Le 15, en matinée, Richard GAMBIA a ouvert le feu. Le 15 après midi, Pierre LECOUSTER s'est adonné à son tour aux joies de l'apesanteur subaquatique. Le 16 en fin de matinée, Denis GORCE, nageur de combat et ex plongeur profond du GISMER, a servi de pilote d'essai du jour et a dû interrompre sa plongée en raison d'une entrée d'eau sur le hublot situé à droite. Son fiston équipé en scaphandre autonome était là pour assister aux exploits paternels trop vite écourtés par le problème technique.

Bien installés sur une terrasse abritée du vent, nous avons partagé le repas de Edmond Gorgerin, chargé du gardiennage du fort et de ses invités dont une équipe de l'amicale « CLEMENCEAU – FOCH ».

Pierrot, parti réparer le casque pour les plongées de l'après-midi du 16, nous a rejoint plus tardivement.

Les plongées réalisées par Philippe BISCIGLIA (candidat astronaute sur MARS) furent particulièrement démonstratives : son enthousiasme subaquatique se mesurait à l'éloignement des bulles par rapport au quai. Lui a eu quelques soucis de chaussures, une lanière puis un bout de fortune ayant lâché mais le sens inné du bricolage, qualité génétique du PLD (même retraité !) a permis de réparer en urgence et de poursuivre la mission.

Les conditions météorologiques étaient très satisfaisantes vue la période de l'année. Le Mistral soufflait avec vigueur mais le fort nous protégeait de ses excès et ce vent nous a assuré le célèbre ciel bleu de la rade de Toulon. Nous avons pu apprécier les différences de sens marin des pilotes des bateaux assurant le service transrade et transportant gratuitement les touristes.

Certains pilotes réussissaient à coller leur bateau au quai avec l'assurance du vieux loup de mer; d'autres proportionnellement aussi agressifs et gueulards qu'ils étaient malhabiles, avaient le plus grand mal à réussir leurs manœuvres...

Les touristes ont beaucoup apprécié ces démonstrations et leur passion les poussaient à se rapprocher toujours plus près et à rester sur le ponton flottant, d'où des risques de chutes lors des chocs des bateaux mal pilotés... Certains ont été émus d'apprendre que le plongeur caché sous le casque lourd avait « appris la plongée à Cousteau ! ». En fin de journée, Pierre 13 ans, fils de Christian GUIVARCH, reporter photo, a demandé à son père s'il avait déjà plongé avec des bouteilles ! Il y a peut-être eu un excès de discrétion intra familiale ...

Une exposition de modèles réduits a également retenu l'attention des visiteurs très satisfaits de leur passage au fort de l'Eguillette.

L'Amiral adjoint en région maritime Méditerranée a adressé à Pierrot une lettre de remerciements pour notre participation collective à cette manifestation.

**Jeudi 6 juin : baptême de promotion à l'Ecole de Plongée :**

- 10h00 : accueil des parrains (1) et des membres du bureau.
- 10h30 : mise en place de la cérémonie, des invités et du personnel.
- 11h00 : début de la cérémonie. A l'issue de la cérémonie remise officielle du drapeau de l'amicale à un représentant de la section de Toulon.
- 12h00 : fin de la cérémonie.
- 12h30 : pot et déjeuner à l'école.

**Vendredi 7 juin : assemblée générale à l'Ecole de Plongée :**

- 09h30 : accueil des amicalistes par les membres du bureau.
- 09h45 : mise en place de la réunion dans la grande salle des PLB.
- 10h00 : début de la réunion. Ouverture de la séance par le président de la section de Toulon.
- 11h45 : fin de la réunion. Apéritif devant le carré.
- 12h45 : déjeuner, brochette- partie sur le terre plein de L'Ecole. (2)

**Dimanche 9 juin sortie champêtre :**

Pour les amoureux de la nature, déjeuner surprise chez notre ami Marc d'ESTIENNE D'ORVES sur domaine de Raboeuf. Prix du repas : 11€. Les détails de cette journée plein air vous seront communiqués le jour de l'assemblée générale.

- (1) les anciens démineurs désirant parrainer un jeune démineur devront envoyer l'imprimé joint directement à l'Ecole de Plongée au P.Mtre Philippe Georges.
- (2) Voir l'imprimé « Assemblée Générale » : Pour les personnes désirant retenir des chambres au Cercle Off, Cercle OM, Foyer du Marin, il est recommandé de le faire dès maintenant. Télé.  
**Cercle Off : 04 94 02 80 37 - Cercle OM : 04 94 02 18 35. Foyer du Marin : 04 94 02 01 38.**

**RETROUVAILLES**

Ceux qui lisent régulièrement l'écho des grands fonds, se souviennent peut être de cet article, pour vanter l'utilité de l'annuaire ou deux personnes : l'une habitant un village (AIMAR) l'autre (CAUCHY) y venant en vacances régulièrement et cela sans se rencontrer.

Cette erreur a été réparée grâce à une parution dans l'annuaire. Il n'y a qu'à voir la mine rubiconde et réjouie de nos deux amis pour voir que ces retrouvailles furent l'occasion de nombreuses agapes.



*Après le loto notre stock de champagne tombe à zéro ; il est donc urgent de le renouveler, si toutefois les amateurs le désirent.*

*Afin d'éviter les erreurs de la dernière commande, c'est à dire puiser dans notre caisse, nous nous voyons dans l'obligation de changer notre fusil d'épaule et suivre les conseils de notre trésorier François BOIN qui réussi à nous garder une comptabilité très propre avec une gestion irréprochable, nous vous conseillons, si vous êtes intéressés de comptabiliser votre consommation sur une année et nous passer votre commande au siège de l'amicale dans les deux mois à venir. Merci.*

**Prix du brut par bouteille ..... 12,20 €**

**Prix du rosé par bouteille ..... 13 €**

*N'oubliez pas que 300 Bouteilles de Côtes du Rhône » "Domaine de Grailleffiot"*

*Vous attendent au siège de l'amicale : (la bouteille) au prix de ..... 5,7 €*

*Un excellent nectar cuvée 1999, merci Dominique pour tout le mal que tu te donnes afin de produire ce bon cru qui régale notre palais.*

**Parrainage :**

*Le parrainage se déroulera le 6 juin 2002, l'assemblée générale le 7 juin 2002, à l'école de plongée, vous trouverez ci-joint des imprimés auxquels vous répondrez si vous êtes intéressés.*

**Drapeau :**

*Il manque encore un bon pécule, nous arrivons à peine à la somme de 762€25cent, en attendant votre bon cœur, pour ceux qui ont bien cotisé et avec accord de notre trésorier, nous avons acheté notre drapeau. La remise officielle de ce drapeau se déroulera le 6 juin 2002 à l'école de plongée par le Commandant de CEPHISMER durant la cérémonie de parrainage.*

**Journal :**

*Concernant la mise en page de notre journal, nous essayons dans la mesure du possible, de le faire paraître aux dates prévues : Février, juin, octobre. Si vous avez des articles, nous vous demandons de bien les préparer, de préciser ce que vous voulez, afin de nous faciliter la tâche. L'idéal, pour ceux qui sont branchés en informatique, c'est de nous envoyer les articles ficelés. Les non branchés doivent nous les envoyer 1 mois avant. La copie des photos, doit se traiter d'après les originaux papier ou diapos, les articles de journaux également. Il n'est pas facile de composer un journal, quelques critiques sur la mise en page, les fautes etc., nous sont parvenues, nul n'est parfait. Si des membres se sentent plus érudits pour cette prestation nous leur donnerons volontiers le témoin. Merci.*

Marc d'Estiennes d'Orves recherche un gardien sérieux pour son domaine de Raboeuf près de Toulon. Qu'on se le dise, pour ceux qui aiment la nature, la chasse, le grand air, c'est vraiment le pied. L'appartement est du type F3 avec jardin, ect. Pour plus de renseignements concernant les conditions d'embauche, si vous êtes intéressés téléphonez à M.Dubois au 06 09 55 87 82

**Communication de notre ami Stéphane SALAUN :**

Je suis acheteur de casques de scaphandriers de marque PIEL, SIEBE GORMAN, DRAGER en bon état.

Vous pouvez me contacter :

Route du GOUELTOC-29890 PLOUNEOUR TREZ . Tél : 06 88 35 48 61.

E.mail : [stephane.salaun@freesbee.fr](mailto:stephane.salaun@freesbee.fr)



Réponse : Pour retrouver les noms de ces grenouilles, rendez-vous page 10